

GUILLAUME DEVRED-SMITH

Préface de Aaron Sams

**Et si**  
**on apprenait** Le miracle  
**l'anglais** de l'anglais  
**pour le parler?** inversé



L'approche qui a rendu plus  
de 100 000 enfants et adultes  
*fluent in English*

A L I S I O

# Et si on apprenait l'anglais pour le parler?

## Le miracle de l'anglais inversé



Guillaume Devred-Smith renverse ici les codes de l'enseignement des langues appliquées.

Après avoir mené des recherches inédites sur l'origine linguistique et l'histoire de la langue anglaise, et s'être inspiré des travaux de Stéphane Mallarmé, Guillaume Devred-Smith s'appuie tant sur les apports des sciences cognitives et de la linguistique que sur son expérience qui a rendu plus de 100 000 jeunes et adultes *fluent in English*.

Il partage ici une analyse qui permettra de décomplexer parents et enseignants. Et il fournit quelques outils mis au point pour une approche de l'éducation à partir de la pédagogie inversée. C'est d'ailleurs Aaron Sams, le très emblématique ambassadeur américain de la pédagogie inversée, qui préface l'ouvrage.



Fondateur d'EXCELANGUES, organisme de formation linguistique pour adultes, en 1989, puis des PETITS BILINGUES en 1992 et plus récemment de LINGUISH, **Guillaume Devred-Smith**, Franco-Britannique et bilingue de naissance, a développé et dirigé plus de 50 centres de langues à travers la France et les Dom-Tom. Depuis 2013, LINGUISH intervient dans des écoles primaires et maternelles.

17,50 €

Prix TTC FRANCE

ISBN : 979-10-92928-26-6



9 791092 928266

Couverture: Laurence Henry

Illustration: Boucq

ALISIO

Rayon: Essais/société



Suivez toute l'actualité des éditions Alisio sur le blog :  
**[www.alisio.fr](http://www.alisio.fr)**

Rendez-vous également sur le site des éditions Leduc.s.  
Vous pourrez lire des extraits gratuits de tous nos  
livres, recevoir notre lettre d'information  
et acheter directement les livres qui vous intéressent,  
en papier et en numérique !

À bientôt sur **[www.editionsleduc.com](http://www.editionsleduc.com)**

Agent et conseil éditorial : Isabelle Martin-Bouisset  
141 bd Saint-Michel - 75005 Paris  
[isabelle.martinbouisset@cabinet-imb.fr](mailto:isabelle.martinbouisset@cabinet-imb.fr)  
[www.imb-conseil.fr](http://www.imb-conseil.fr)

Illustrations : François Boucq (p. 22, 40, 70, 88 et 106)  
et Stéphane Mallarmé, *L'Anglais récréatif ou Boîte pour  
apprendre l'anglais en jouant seul* (p. 45, 47, 118)  
Maquette : Emilie Guillemain

© 2017, Alisio, une marque des éditions Leduc.s  
29, boulevard Raspail  
75007 Paris – France  
ISBN : 979-10-92928-26-6

**GUILLAUME DEVRED-SMITH**  
préfacé par Aaron Sams

**ET SI ON APPRENAIT  
L'ANGLAIS POUR  
LE PARLER ?**

**LE MIRACLE  
DE L'ANGLAIS INVERSÉ**

Avec la collaboration de Claudine Le Tourneur d'Ison

^ L I S I O



# SOMMAIRE

Préface..... 9

Prologue

« La reine le veult » ..... 13

Introduction

Ma vision de la pédagogie.....17

## **CHAPITRE 1**

UNE BRÈVE HISTOIRE DE LA LANGUE ANGLAISE .....23

## **CHAPITRE 2**

HISTOIRE DE L'ENSEIGNEMENT DE L'ANGLAIS  
DANS L'ÉDUCATION NATIONALE ..... 41

## **CHAPITRE 3**

PRENDRE LE TRAIN EN MARCHÉ..... 71

## **CHAPITRE 4**

CE QUE PARLER VEUT DIRE..... 89

**CHAPITRE 5**

LA PÉDAGOGIE INVERSÉE À L'ÈRE  
DU NUMÉRIQUE..... 107

Conclusion.....119

Remerciements .....121

Bibliographie..... 123

Table des matières ..... 125

*It's not about teaching,  
it's about learning.*



# PRÉFACE

*Although I speak only English and very little Spanish, and although I know very little about the process of language acquisition, I know one thing: education as we currently know it is struggling to keep up with the rapidly changing world around us. I can only presume that language education is in the same predicament. As I think back to my own experience in learning Spanish as a teenager in school, I remember learning verb conjugation and vocabulary lists, but I never had the opportunity to speak much of the language. Additionally, I never had the opportunity to ever speak with a native Spanish speaker until I moved to Los Angeles, California where the majority of the population now speaks Spanish fluently. At that point in my life I realized how important the practical, and daily, use of a language was to the adequate acquisition of the language. As I grew as an educator, I realized the same was true for all learning in all subject areas. Students must be given the opportunity to apply what they have learned and create with their newly acquired knowledge.*

*The Flipped learning approach was the change that allowed me to finally allow my students to immerse themselves in the material I was teaching them and to engage in challenging cognitive tasks. Flipping the classroom not only flips the direct instruction into a different time and place from which it is traditionally found, but it also flips the focus of the classroom. Flipping the classroom*

ET SI ON APPRENAIT L'ANGLAIS POUR LE PARLER ?

*moves the attention away from the teacher and on to the learner. No longer is the focus on teaching, but on learning. It is one of the simplest ways to turn theory into practice through engaging the students and making more strategic use of class time.*

*This transition can, however, be frightening to some teachers. But this book will help frightened teachers make this very necessary transition. It is with pleasure that I write this preface to this book because I know that it will help more language teachers make the same transition I made by flipping their classrooms.*

Aaron Sams  
Flipped Learning Pioneer  
Educational Consultant and Speaker  
Author of Flip Your Classroom  
[www.aaronsams.com](http://www.aaronsams.com)

## PRÉFACE

Bien que je ne parle que l'anglais et très peu l'espagnol, et malgré mes connaissances limitées dans l'acquisition d'une langue, je suis sûr d'une chose : les formes d'enseignement actuelles ont du mal à s'adapter au monde qui nous entoure et qui évolue si rapidement. Je présume que l'enseignement des langues se trouve confronté à la même situation. En repensant à ma propre expérience d'adolescent dans l'apprentissage de l'espagnol à l'école, je me souviens avoir appris la conjugaison des verbes et des listes de vocabulaire mais je n'ai jamais vraiment eu l'occasion de m'exprimer dans la langue. De plus, je n'avais jamais eu l'occasion de parler à un hispanophone avant d'arriver à Los Angeles en Californie, où la majorité de la population parle désormais espagnol couramment. À ce stade de ma vie, je pris conscience à quel point il était capital de pratiquer une langue au quotidien et que c'était la meilleure façon d'acquérir la langue.

En devenant professeur, je me suis rendu compte que ceci était vrai pour tous types d'enseignements et pour toutes matières. Il est essentiel de donner aux élèves les moyens de mettre en application ce qu'ils ont appris et de leur permettre de développer leur créativité grâce à leurs connaissances récemment acquises.

L'approche de l'enseignement inversé fut le changement qui m'a enfin permis d'offrir à mes élèves de s'imprégner du contenu que je leur enseignais et de s'engager dans des tâches cognitives plus complexes.

## ET SI ON APPRENAIT L'ANGLAIS POUR LE PARLER ?

Inverser la classe permet non seulement d'inverser les consignes vers un lieu et à un moment différés, mais permet également d'inverser l'angle par lequel les élèves perçoivent les notions. Dans la classe inversée, l'attention se déplace du professeur vers l'élève. Ainsi, la priorité n'est plus l'enseignement mais l'apprentissage.

C'est le meilleur moyen de transformer la théorie en pratique, d'impliquer l'élève et d'optimiser le temps passé en classe. Cette transition peut effrayer certains enseignants mais cet ouvrage leur permettra de faire cette transition, bien nécessaire.

C'est avec plaisir que j'écris la préface de ce livre, car je sais que cela permettra à davantage d'enseignants de langues d'inverser leur classe comme je l'ai fait.

Aaron Sams  
Pionnier de l'apprentissage inversé  
Consultant en éducation  
Conférencier  
Auteur de Flip your Classroom

# PROLOGUE

## « LA REINE LE VEULT »

### CE QUI M'A POUSSÉ À ÉCRIRE CE LIVRE

J'ai récemment reçu l'appel d'un jeune homme d'une trentaine d'années, passé par l'un de mes centres pour une évaluation de ses capacités en anglais. Il en est ressorti atterré quand on lui a dit qu'il avait un niveau débutant, alors qu'il avait toujours eu d'excellentes notes au cours de sa scolarité et 19 au bac. Je lui ai expliqué qu'il devait avoir de bonnes connaissances en grammaire et être assez bon à l'écrit, mais qu'on ne lui avait pas appris à parler et donc à communiquer. Des exemples comme celui-ci, je pourrais en citer une multitude et chaque fois, j'ai envie de laisser exploser ma colère ! Comment, avec un enseignement de 800 à 1 000 heures de cours sur l'ensemble d'une scolarité, peut-on parvenir à un niveau aussi médiocre ? Pourquoi en France, l'enseignement des langues a-t-il si peu évolué depuis cent trente ans ?

Ma première révolte date de mon arrivée en France. Après avoir suivi toute ma scolarité à Londres, je suis rentré en seconde dans un lycée de l'agglomération lilloise. Dès le début, les choses se

sont gâtées avec un zéro pointé en anglais, car je ne connaissais pas les verbes irréguliers, qu'absolument jamais personne n'apprend par cœur en Angleterre !

Lors de l'examen d'anglais au bac, un de mes camarades anglais s'est entendu dire par le professeur que ce n'était pas parce qu'il était Anglais qu'il savait parler anglais ! Fort de cette information, quand mon tour est venu, j'ai fait croire que j'étais un Français pure souche et que j'avais beaucoup écouté la BBC, afin d'être certain d'obtenir une bonne note.

C'est l'accumulation de situations toutes plus aberrantes les unes que les autres qui m'ont poussé à écrire ce livre. Pour tenter tout d'abord de comprendre comment on en est arrivé là.

Aujourd'hui encore, parmi les épreuves du Brevet des collèges, il n'y a aucune langue hormis le français. C'est stupéfiant !

Autre aberration : les langues sont le premier poste de dépense dans la formation professionnelle ! On recommence de zéro et on refinance tout. Et personne ne réagit. Tout le monde voue une confiance aveugle à l'école publique sans relever l'hérésie du système. Le fait que ce soit des politiques et non des spécialistes qui s'occupent de l'éducation des enfants, renforce les malentendus, complique les réformes et au final ne permet rien d'améliorer l'apprentissage des langues.

Une autoroute s'ouvrirait... Cette carence s'avérait bien sûr une aubaine pour des gens comme moi !

Quand j'ai ouvert mes premiers centres, en 1989, non seulement je n'imaginai pas le succès que rencontrerait mon réseau de centres de formation linguistique, tous niveaux confondus, mais encore moins aurais-je pu imaginer qu'en 2016 on en serait toujours au

## PROLOGUE

même stade en matière d'éducation des langues. C'est-à-dire au point mort. J'étais persuadé qu'avec les objectifs ambitieux que l'Éducation nationale s'était enfin fixés pour l'enseignement des langues, la situation s'améliorerait dans les écoles. Or, au fil des années, dans mes centres de formation, nous observons une recrudescence des demandes, autant pour les enfants, les adolescents que pour les adultes. C'est dire l'importance des lacunes laissées par notre système éducatif... En 1999, 27 % de ceux qui inscrivaient leurs enfants dans mes centres étaient professeurs des écoles. Ces mêmes personnes critiquaient, à voix basse (« off »), la défaillance du système.

L'expérience « du terrain » dans mes centres de formation, durant vingt-cinq ans d'enseignement des langues permet d'affirmer qu'il existe des méthodes simples pour que les Français accèdent à une véritable maîtrise des langues étrangères, en particulier l'anglais.

Une première évidence dans ce domaine saute aux yeux de ceux qui pratiquent plusieurs langues : dans l'apprentissage des langues, tout doit se jouer avant l'âge de 12 ans, c'est-à-dire que cela commence à l'école maternelle et se poursuit en primaire.

Or encore aujourd'hui, mettre sur son curriculum vitae dans la rubrique « Langues : niveau Bac » ne veut rien dire, et sonne plutôt comme un aveu d'échec que l'employeur identifie instantanément.

La question de savoir pourquoi l'enseignement des langues au collège et au lycée a peu évolué depuis soixante ans est l'une des questions que je pose en première partie du livre.

Les raisons sont avant tout politiques et, dans une large mesure, restent méconnues.

## ET SI ON APPRENAIT L'ANGLAIS POUR LE PARLER ?

Récemment, l'insurrection des étudiants après l'épreuve d'anglais au bac 2015 est un exemple flagrant du mauvais niveau des élèves : ils ont demandé l'annulation de l'épreuve écrite, faute d'avoir compris les deux questions à propos du soldat Turner :

- ▶ *What are the three concerns about the situation?*
- ▶ *How is Turner coping with the situation?*

Un élève de Terminale, Hugo Travers, fait lui-même l'aveu de l'ampleur de leurs lacunes sur Twitter : « La majorité des élèves du bac n'ont pas pu répondre à la question M, car jugée trop difficile, avec des mots que seules les personnes bilingues ou avec un niveau excellent en anglais pouvaient comprendre... »  
Tout est dit !

# **INTRODUCTION**

## **MA VISION DE LA PÉDAGOGIE**

### **COMMENT FAIRE POUR QUE LES CHOSES CHANGENT**

Bilingue de naissance (français/anglais), j'ai souhaité que mes quatre enfants bénéficient d'une éducation pluriculturelle. En s'appropriant différentes langues, ils seront à même de communiquer dans un monde ouvert en perpétuel changement. Convaincu que le modèle d'apprentissage dispensé dans les écoles françaises ne leur permettrait pas de maîtriser efficacement une ou plusieurs langues étrangères, j'ai décidé de leur proposer, ainsi qu'à mon entourage, mes techniques de l'apprentissage des langues. Selon moi, apprendre une langue doit être naturel et ludique. Une langue se pratique à l'oral, se parle, se vit... avant d'en apprendre les subtilités grammaticales, sémantiques et orthographiques.

C'est sur la base de cette vision et fort de ce principe pédagogique que je créai, en France, de nombreux centres de langues, où la convivialité est au cœur des échanges entre formateurs et apprenants. Dans un premier temps, j'ai fondé,

développé et dirigé 50 centres LES PETITS BILINGUES, de 1992 à 2012 à l'intention des enfants. Parallèlement, j'ai créé EXCELANGUES, que je dirige toujours, pour les adultes en formation continue en toutes langues.

Depuis 2014, je développe le réseau LINGUISH, axé sur la pédagogie inversée des langues. Aujourd'hui, plus de 10 000 personnes par an sont formées par le biais de mes marques.

Avec une équipe pédagogique pluridisciplinaire, je travaille depuis 1989 à imaginer et mettre en œuvre des outils et méthodes pour développer et stimuler l'envie et la motivation des apprenants.

Apprendre une langue, c'est vivre une expérience, une découverte agréable et méthodique dans le but de progresser rapidement, atteindre des objectifs où la langue est enseignée pour autre chose qu'elle-même : travail, études, voyages, ouverture aux autres, intégration dans une terre d'émigration ou d'immigration...

Une langue ne se réduit pas à un simple code pour l'échange d'informations, mais constitue le creuset même de l'identité de chacun. L'objectif est d'apprendre une langue pour la parler et en faire quelque chose. « Une langue n'est pas un instrument, mais un milieu de vie, le fil d'or d'une vitalité longue et singulière », a écrit très justement le médialogue Régis Debray. On ne voit pas et on ne pense pas le monde – pas plus que l'on ne crée ou n'invente... – de manière identique à travers le prisme du suédois, celui de l'ourdou ou du chinois.

## INTRODUCTION

Aujourd'hui, la formation linguistique est devenue un marché. Et les données de ce marché représentent des enjeux en pleine mutation. Le numérique, les avancées technologiques bouleversent la manière d'apprendre et d'enseigner et offrent la possibilité de créer un formidable « terrain de jeu ». Dans ce registre aussi, les codes de la formation, le processus pédagogique (le « design pédagogique »), son organisation et ses outils sont bousculés. Dans ce nouveau contexte, le rôle du formateur en langues évolue et face à cette révolution, nombreux sont ceux qui ne savent pas comment appréhender ce changement.

Est-ce enfoncer une porte ouverte que de dire combien l'enseignement de l'anglais en France manque cruellement de réflexion et peine à se remettre en cause de manière fondamentale ? La superposition de mini-réformes pédagogiques basées sur la même approche théorique ne cesse d'enliser un processus d'apprentissage qui laisse l'apprenant enfermé dans sa langue maternelle. Pendant des années, à chaque fois qu'un parent se plaignait que « *notre système scolaire n'est pas adapté aux langues* », je me suis demandé : « *Mais pourquoi ça ne marche pas ?* »

En mars 2010, lors d'un dîner en Australie, un ami me fit la remarque : « *l'anglais est à la base une langue orale et non écrite* ». Il n'est pas anodin que cette conversation se soit déroulée là où les Australiens s'interrogent sur « les » origines de « leur » anglais. Ce point de départ a créé un déclic et m'a permis de faire des recherches pour expliquer comment il est possible qu'une langue démarre à l'oral, tant historiquement que dans son enseignement. Je me suis intéressé de plus près à la construction de la langue et à ses origines pour mieux rendre compte que l'anglais est une langue « facile » à acquérir mais difficile à maîtriser.

Dans cette incursion pour remonter jusqu'aux origines, j'ai découvert une histoire passionnante qui fait l'objet de mon **premier chapitre**. Puisque les racines de cette langue sont **orales, commençons son apprentissage à l'oral !** Ces recherches m'ont aussi permis d'entrevoir les raisons pour lesquelles Jules Ferry n'était pas partisan de l'apprentissage des langues à l'école ; pourquoi l'allemand et/ou l'anglais étaient les deux seules proposées en 6<sup>e</sup> ; pourquoi l'utilisation du numérique au service des langues tardait à voir le jour. C'est l'objet du **chapitre 2**. Face à ces zones d'ombre et fort d'une expérience riche d'exemples à contre-courant de la pensée dominante en matière de formation linguistique, j'ai souhaité apporter ma contribution au débat. Mes propositions pour réinventer l'éducation des langues malgré les retards accumulés dans les écoles françaises, prendre le train d'une révolution numérique en marche dans le reste du monde figurent aux **chapitres 3 et 4**.

Ce livre, je l'espère, permettra au lecteur de saisir comment l'anglais s'est construit, pourquoi il est si mal maîtrisé en France et surtout, **comment faire pour changer les choses**. **Le chapitre 5** sur la pédagogie inversée permettra à cet égard de changer de perspective pour retrouver les clés d'une langue universelle incontournable aujourd'hui.





*« Un homme qui parle trois langues  
est trilingue, un homme qui parle deux  
langues est bilingue. Un homme qui  
parle une langue est anglais. »*

Claude Gagnière

# CHAPITRE 1

## UNE BRÈVE HISTOIRE DE LA LANGUE ANGLAISE



## LES RACINES ET L'HÉRITAGE D'UN PARLER ANGLO-SAXON

Entre les VIII<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> siècles avant notre ère, les îles britanniques sont le territoire de tribus celtes. Leur langue, le celtique, est différente d'une tribu à l'autre. Au I<sup>er</sup> siècle avant J.-C., les Romains s'approprient le sud de l'île qu'ils baptisent « Britannia », sans jamais parvenir au nord. Si, dans les villes et surtout chez les élites, le latin trouve un terrain favorable, le reste de la population principalement rurale continue de s'exprimer en celtique. Au IV<sup>e</sup> siècle, les premières incursions germaniques contraignent les Romains à quitter l'île, en 407. Ces envahisseurs venus du nord-est de l'Europe, c'est-à-dire les Angles, les Saxons, les Frisons, les Jutes et même les Francs, bien que d'origines diverses, sont tous issus d'une même civilisation. Ils s'identifient indifféremment comme des Angles ou des Saxons, ce qui donnera le terme Anglo-Saxons. Installés dans le nord de l'Angleterre, ils imposent leurs langues issues du germanique dont la graphie repose sur des signes et des traits qu'ils gravent dans le bois ou la pierre. C'est l'alphabet runique, opposé au latin qui, sous forme manuscrite, s'écrit en lettres arrondies. Le Rune se gravait sur du bois avec des traits obliques et/ou verticaux et ne s'écrivait que par mots isolés pour relater des faits de combats et de chasses.

En 850, les Danois, aussi nommés Vikings, envahissent tout le nord-est de l'Angleterre. Ils imposent leurs coutumes et leur langue en détruisant tout sur leur passage jusqu'aux bibles des monastères, éliminant de cette manière le peu qui commençait

Nous espérons que cet extrait  
vous a plu !



## Et si on apprenait l'anglais pour le parler ?

Guillaume Devred-Smith



J'achète ce livre

Pour être tenu au courant de nos parutions, inscrivez-vous  
à notre newsletter et recevez des **bonus**, **invitations** et  
autres **surprises** !

Je m'inscris

Merci de votre confiance, à bientôt !

A L I S I O